Quelques proverbes et citations sur le vent

« Quand bat la tramontane, rentre dans ta cabane. »
« Vent d'ouest amène la pluie, souvent la sueur il essuie. »
« Grec, pluie au bec. »
« Mai venteux fait verger pommeux. »
« Qui sait le vent, sait le temps. »
« Vent au visage rend marin sage. »
« Quand le Mistral entre par la fenêtre, le médecin sort par la porte. »
« Le vent d'autan s'en va voir les parents malades, il s'en retourne en gémissant. »
« Le chagrin est partout, comme le vent dans les pins. » Prov. japonais.
« Vent du soir au pluie du matin n'arrêtent pas le pèlerin. »
« Quand le vent tourne avec le soleil (dans le même sens), il annonce du beau temps ; lorsqu'il retourne, du mauvais temps. »
« Arc-en-ciel le matin, abreuve le moulin. »
« Lune barbouillée, apporte vent et giboulée. »
« Ciel pommelé, vent va souffler. »
« Des nuages jaunes ou violets, du vent à tout emporter. »
« Nuages transversants (direction perpendiculaire aux vents du sol) annoncent grand vent. »
« La lune pâle est pluvieuse, la rougeâtre toujours venteuse. »
« Lune barbouillée appelle vent et giboulée. »
« Neige et vent à la Chandeleur, printemps proche. »
« Mars venteux, avril pluvieux, mai heureux. »
« Beaucoup de pluie en octobre, beaucoup de vent en décembre. »
« Avril pluvieux et mai venteux annoncent an fécond et gracieux. »
« Tempête et vent fort si les chiens se roulent sur le dos et reniflent le nez en l'air. »
« Le vent du jour de l'an, souffle moitié de l'an. »
« À la Saint Vincent cesse la pluie et vient le vent. »
« À la Saint Paul s'entre battent les vents, celui qui l'emporte dominera l'an. »
« Le vent de vendredi ne va pas à la messe. »
« Mars venteux, avril cotonneux. »
« En mai crois moi, le vent ne court guère sur les toits. »
« À la Saint Denise s'arrête la bise. »
« Tonnerre au levant, ce sera du vent ; tonnerre au midi, ce sera de la pluie, tonnerre au couchant, orage et gros temps. »
« Quand la pie a bâti haut, le temps sera calme et beau ; mais quand elle a bâti bas, sur tout l'an il ventera. »
« Quand le vent est au nord le jour de la Saint Michel, le mois d'octobre est au sec. »
« Vent d'octobre est la mort des feuilles. »
« Vent d'octobre, pluie de novembre font bon décembre. »
« Le vent souffle les trois quarts de l'année comme il souffle la veille de la Toussaint. »
« Le vent la nuit, la pluie avant midi. »
« Le vent n'entre point s'il ne voit par où il pourra sortir. » Méry, 1828.
« Petite pluie abat grand vent. » La Véprie 1495

Petite histoire de la girouette

On s'accorde à dire que la première girouette figurait sur la Tour des Vents à Athènes, bâtiment où figuraient des représentations symboliques des huit principaux vents qui décorent les murs extérieurs.

Au Moyen Âge, on réalise des silhouettes découpées pour orner les clochers des églises et les tours des châteaux. Ces figures encore fixes sont l'emblème du pouvoir et un attribut noble sur les châteaux, au même titre que le donjon ou le pont-levis. Puis elles se multiplient sur les beffrois, sous le nom de « panonceaux ».

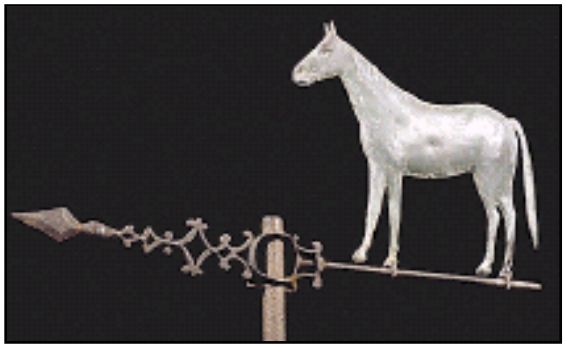
À la fin du 15ème siècle, Léonard de Vinci, voulant savoir d'où venait le vent, invente le premier instrument de météorologie : la girouette, mobile sur un axe.

Après la Révolution et l'abolition des privilèges, la girouette cesse d'être le symbole exclusif du clergé et de la noblesse : elle vient orner les riches demeures, puis les artisans, les paysans et le « menu peuple » l'adoptent. La girouette devient alors un signe social. Chacun veut en orner sa maison, indiquer son métier, son rang dans la société, ses goûts, ses craintes.

Deux améliorations techniques majeures apparaissent au 18ème siècle : G. F. Parrot ajoute un contrepoids à l'indicateur des vents, auparavant le motif était situé d'un seul côté de l'axe. Puis on monte sur la partie fixe du pivot un « repère orthonormé » indiquant la rose des vents. Ainsi peut-on atteindre une plus grande précision dans la lecture de la direction des vents par rapport aux points cardinaux.
Au 19ème siècle quand la girouette se popularise, elle désigne souvent un atelier et un métier.

La girouette a bien sûr un rôle fonctionnel : nous faire connaître la variation des vents. Elle est aussi une enseigne, avertissant le voyageur qui la découvrait de loin, de la profession de l'occupant de la maison. Un cheval cabré indiquait un relais, un bœuf la maison d'un éleveur, un moulin le meunier. Elle retrace l'activité des villages et de ses habitants : le laboureur et son attelage, le chasseur et son chien, le vendangeur et son panier, sont des thèmes fréquents; plus typique encore : la gabare du marinier ou l'attelage avec chevaux et belles voitures.

Les auberges pouvaient être signalées par de joyeuses beuveries finement représentées. Mais les girouettes étaient aussi placées à des fins protectrices ou conjuratoires, le vent puissant faisant naître dans l'imagination populaire des légendes entretenues par tradition orale.
Perdant sa valeur utilitaire et sa fonction symbolique au début du 20ème siècle, exposée aux intempéries et non remplacée, la girouette disparaît progressivement de l'univers des toits. Fort heureusement, quelques beaux exemplaires ont été sauvés et conservés dans des musées. L'intérêt porté au patrimoine depuis une vingtaine d'années a suscité un engouement pour ces objets simples que sont, entre autres, les girouettes. Certaines ont été restaurées. De nouveaux modèles sont actuellement créés...

D'après : http://girouettes41.free.fr/histoire.htm

Quelques girouettes